

CEBO

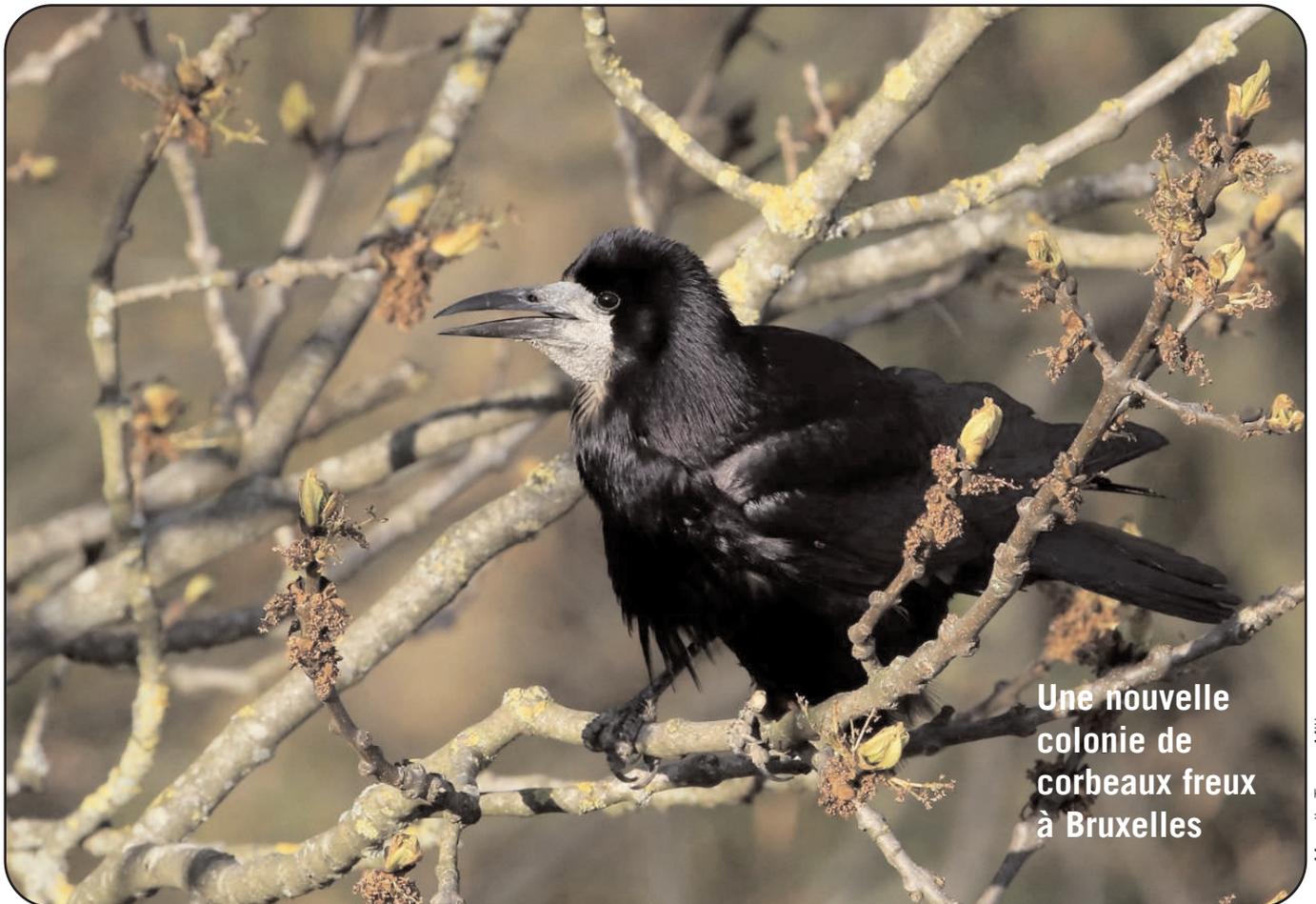
COMMISSION DE L'ENVIRONNEMENT DE BRUXELLES-OUEST asbl



Bulletin trimestriel
N° 315 : 49e année
Juillet - septembre 2019
Publié avec l'aide de la
Commune de Ganshoren

Secrétariat CEBO
rommes.jean@gmail.com

Editeur responsable :
Jean Rommes
avenue du Cimetière 5
1083 Bruxelles



Une nouvelle
colonie de
corbeaux freux
à Bruxelles

Des volontaires gestionnaires de réserves naturelles

En 1989, la CEBO signait avec la Région de Bruxelles-Capitale une convention nous confiant la gestion du **marais de Jette**, qui venait d'être restauré dans le cadre de la création de la phase III du Parc régional Roi Baudouin. En collaboration avec Bruxelles Environnement, un plan de gestion est appliqué grâce à l'enthousiasme de volontaires dont on ne soulignera jamais assez le dévouement digne de chaleureux remerciements.

Depuis 30 ans, les efforts déployés ont permis de conférer à cette réserve naturelle située entre l'avenue de l'Exposition, le Molenbeek et une ligne de chemin de fer, une biodiversité remarquable pour un site urbain. Les rousserolles, ces fauvelles aquatiques qui reviennent chaque année d'Afrique pour y nicher, en témoignent. Parmi les batraciens, trois espèces de tritons sont bien présentes tandis que deux espèces rares de reptiles ont été recensées : l'orvet et la couleuvre helvétique (anciennement couleuvre à collier). Dans ce dernier cas, il s'agit même de la seule population de serpents présente à Bruxelles !

Plus récemment, des chevreuils (brocards et chevrettes) y sont régulièrement observés; cet espace protégé leur sert de refuge les mettant à l'abri de poursuite éventuelle par des chiens non maîtrisés.

Les principaux travaux de gestion se déroulent en automne et en hiver, même si l'entretien des sentiers empruntés lors des visites guidées, nécessite des interventions tout au long de l'année. Au fil du temps, les caillebotis qui jalonnent cet itinéraire à travers les prairies marécageuses et le bois doivent être remplacés ou enlevés.

Si vous souhaitez rejoindre notre équipe, active le vendredi matin, vous pouvez contacter Jean Rommes (rommes.jean@gmail.com ou au 02/427 77 57).

Merci Freddy

Depuis plusieurs années, **Freddy Debeir** avait rejoint l'équipe de gestion de la CEBO. Que ce soit pour la fauche et le ramassage de la végétation, l'élagage des saules, le recreusement d'un étang ou d'un fossé, l'arrachage de plantes invasives, la réparation de panneaux d'information et la restauration du pavillon d'accueil du marais, il n'a jamais ménagé ses efforts.

Malheureusement, atteint par une maladie incurable, Freddy vient de nous quitter.

La CEBO, et en particulier les volontaires gestionnaires, présente ses plus sincères condoléances à sa famille.

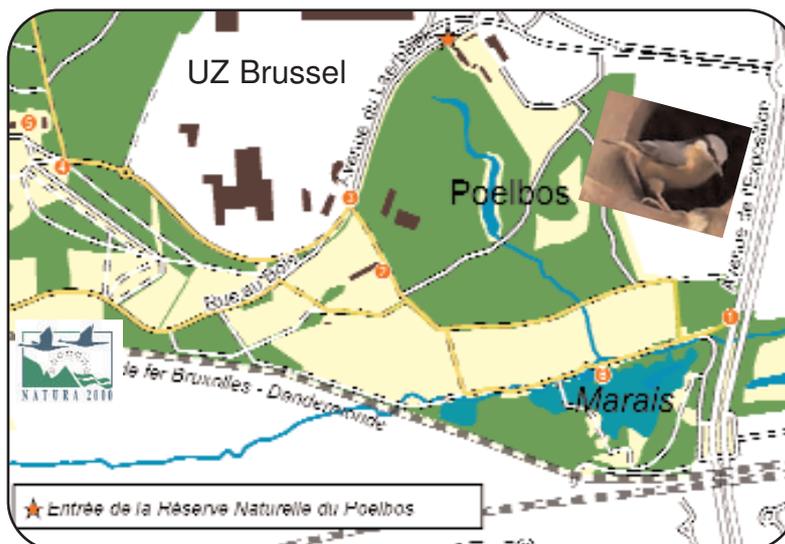
Suite au souhait de Freddy, un chêne, apparu spontanément dans son jardin, avait été replanté dans la partie boisée du marais de Jette. Cet arbre sera désormais là pour raviver le souvenir d'un ami trop tôt disparu.



Visites guidées de la Zone Spéciale de Conservation Natura 2000 “Vallée du Molenbeek” Région de Bruxelles-Capitale

Réserves naturelles du Poelbos et du marais de Jette
les samedis 6 juillet, 3 août et 7 septembre

R.V. à **14 h** à la réserve du Poelbos, avenue du Laerbeek 110 à Jette (bus 13, 14, 53 > terminus UZ-VUB - bus 84 et tram 9 > arrêt UZ Brussel). Bottes ou chaussures imperméables. Chiens non admis. Guide-nature : Jean Rommes (02/427 77 57)



Cotisations Amis du Scheutbos et CEBO

● **membre Amis du Scheutbos** : 5 € minimum (mais une moyenne de 10 € est nécessaire pour couvrir nos frais) à virer au compte bancaire BE25 0015 4260 8982 des “Amis du Scheutbos”, rue du Jardinage 26 à 1082 Bruxelles.

● **membre CEBO** : 5 € minimum à virer au compte bancaire BE69 3101 4929 1978 de la CEBO, avenue du Cimetière 5 à 1083 Bruxelles.

Vous choisissez “Amis du Scheutbos” ou “CEBO” suivant votre intérêt préférentiel pour les activités au Scheutbos ou dans la vallée du Molenbeek (le bulletin CEBO vous est envoyé dans les deux cas).

Vous souhaitez recevoir ce bulletin en couleurs sous forme électronique ?
Rien de plus simple : envoyez un e-mail en mentionnant “OK bulletin” à rommes.jean@gmail.com **ou** leveque.jean@hotmail.com

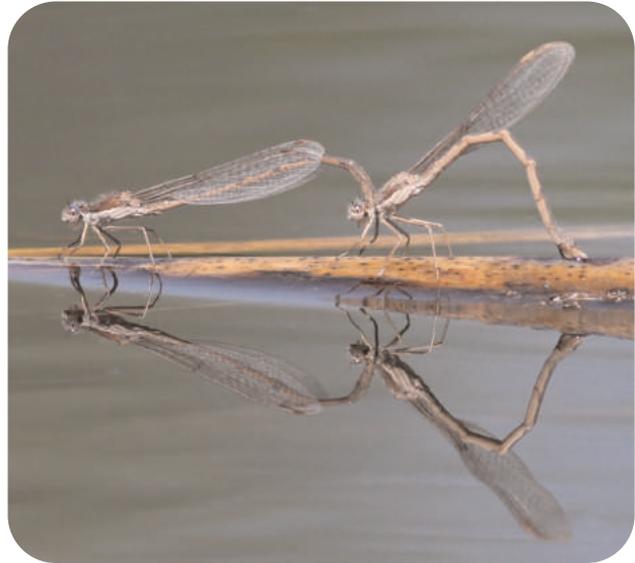


Une 25e espèce de libellules à Ganshoren

Au mois de mai, dans le cadre du projet d'atlas des libellules de Bruxelles de l'Institut royal des sciences naturelles, un couple de **lestes bruns** a été découvert au marais de Ganshoren. C'est la première fois qu'une ponte de cette espèce est observée en Région de Bruxelles-Capitale.

Le leste brun est notre seule espèce d'odonates qui hiverne à l'état adulte, ce qui lui a valu le surnom de "brunette hivernale".

Au repos, il s'applique contre son support, les ailes serrées les unes contre les autres.



Robin Gailly

EN COUVERTURE

Une nouvelle corbeautière à Berchem-Sainte-Agathe

Le **corbeau freux** avait disparu de Bruxelles au cours des années 1960. La fin des persécutions et la restauration des populations belges a permis son retour en 2010. Depuis lors, plusieurs colonies sont apparues aussi bien à l'ouest qu'à l'est de la capitale.

Cette année, si la colonie du parc de Rivieren à Ganshoren est toujours bien présente avec une vingtaine de nids, une 6e corbeautière a vu le jour à Berchem-Ste-Agathe, dans les grands arbres situés entre les immeubles du Hunderenveld et la rue de l'Azur, et compte déjà 23 nids occupés (observateur : Francis Hermans).



Jean Rommes

Merci à Madame Dubuisson pour avoir rendu possible l'approche de la colonie de corbeaux freux de Ganshoren.



Goélands migrateurs

Le 24 mars, perchés sur le "C" de l'enseigne Carrefour (shopping Basilix de Berchem-Ste-Agathe), deux **goélands bruns** ont attiré par leurs manifestations sonores l'attention de notre photographe Magalie. L'un d'eux était bagué (FJ), ce qui a permis de retracer ses pérégrinations. Bagué au nid le 2 juillet 2010 au Veerse Meer (Zélande), cet oiseau a été ensuite observé à 16 reprises, non seulement en Zélande, mais aussi en France et en Espagne (Salamanque). En Belgique, il a été noté à Ostende, Vilvorde, Asse et donc dernièrement à Bruxelles (renseignements fournis par Roland-Jan Buijs).

En Belgique, le premier cas de nidification du goéland brun date de 1985 au Zwin mais c'est l'avant-port de Zeebruges qui a abrité la majeure partie de la population belge.

Cette année, un couple a été observé sur un toit au Heysel, non loin de deux couples de faucons crécerelles (voir en page 8). A l'instar du goéland argenté, le goéland brun serait-il tenté de nicher à Bruxelles ?



Magalie Tomas Millan

LES COULEUVRES HELVÉTIQUES DE JETTE

Le fauchage de la végétation du marais de Jette par la CEBO permet de constituer de nombreux tas de compost qui offrent aux couleuvres helvétiques un refuge pour hiverner et un lieu de ponte.

Lors du contrôle annuel effectué en collaboration avec le groupe Hyla de Natuurpunt, deux techniques de défense de ces serpents inoffensifs ont pu être observés (photos) : d'une part, en simulant la mort, gueule ouverte et langue pendante, et d'autre part, en aplatissant la tête en forme de triangle, suggérant la physionomie d'une vipère.

Le nombre d'oeufs trouvés a été moins élevé qu'en 2018, probablement en raison des conditions climatiques caractérisées par un temps anormalement sec et chaud.

Des orvets ont également été recensés.



Henri Jardez



Henri Jardez



Le bombyx du chêne ou minime à bandes jaunes

27 juillet 2018 : température record pour la Belgique (Limbourg : 38,8 °, Uccle : 35,4 ° et... 33 ° (sous abri) dans mon jardin !

Un vol rapide d'insecte près de la vitre attire mon attention, mais le gros papillon posé contre le mur extérieur se révèle être en fait un agglomérat de 3 individus ! La teinte brun clair du plus grand m'est familière : il s'agit de la femelle du **bombyx du chêne**.

Elle aime se dissimuler parmi les feuilles mortes accumulées dans un coin du mur et c'est en les ratissant que, plus d'une fois, j'ai vu s'envoler ce papillon nocturne. Mais ici, la femelle est serrée au plus près par deux soupirants; plus précisément, si l'un des deux mâles a adopté la bonne position, son concurrent malheureux essaie sans succès de le déloger avant de s'envoler.

Outre la taille plus réduite, le mâle est plus vivement coloré et est à l'origine de l'autre nom de l'espèce : le minime à bandes jaunes, par référence à la couleur de la bure des religieux membres de cet ordre mendiant. Avec le grand-paon de nuit, le bombyx du chêne a été choisi par l'entomologue Jean-Henri Fabre (1823-1915) pour étudier par quel moyen les femelles de papillons nocturnes parvenaient à attirer les mâles. Trois

années de patientes études ne permirent pas à ce grand naturaliste de trouver la clef de l'énigme mais il alla, dans ses conjectures, aussi loin qu'il put, compte tenu des connaissances de l'époque. Tout d'abord, il découvrit vite le rôle primordial des antennes plumeuses des mâles. Privés de ces organes et relâchés à distance, ces derniers sont

incapables de retrouver le chemin qui mène à leur dulcinée. D'autres expériences font pencher Fabre pour l'hypothèse d'un signal odorant émis par la femelle.

Aujourd'hui, on connaît le fin mot de cette mystérieuse histoire. Les papillons de nuit mâles possèdent une sensibilité olfactive phénoménale mais spécialisée à l'extrême. Ils ne perçoivent que l'odeur émise par les femelles de leur espèce et sont totalement insensibles à tout autre corps, quelle que

soit sa concentration. Il suffit que quelques molécules de substance attractive viennent frapper leurs antennes pour qu'ils s'élancent vers la "source d'émission", parfois située à plus de 10 kilomètres de distance !

Jean Rommes





Femelle du bombyx du chêne.



La chenille est entièrement revêtue d'un feutrage brun de soies souples. Inquiétée, elle se replie en spirale. Ayant commencé à s'alimenter en septembre, elle hiverne et ne termine sa croissance qu'en juillet. Elle se nymphose alors dans un cocon ovoïde, épais, brun foncé, tissé au sol parmi la litière.

Mâle du bombyx du chêne. Remarquez les antennes en forme de peigne (pectinées).





Les petits faucons du Palais

Si le couple de faucons pèlerins observé ce printemps à la Basilique ne s'est finalement pas reproduit, le **faucon crécerelle** a de nouveau élu domicile sous la corniche de la façade du Palais 5 du Heysel à Laeken. Ce sont même deux couples qui y ont niché cette année, ce petit rapace pouvant tolérer des couples voisins exploitant le même territoire.

Contrairement à son grand cousin dont le nombre de

couples n'a cessé d'augmenter depuis 2004 en Région de Bruxelles-Capitale, le faucon crécerelle a vu ses effectifs nicheurs se réduire drastiquement de 40-50 couples estimés en 1989-91 à 25-26 en 2000-2004. Actuellement, en dehors du site de Laeken, rares sont les lieux où on a encore signalé sa reproduction. Pour l'anecdote, la crécerelle avait niché en 1975 à... la Basilique !



Magalie Tomas Milan

UNE ORCHIDÉE RARE À LAEKEN

Depuis de nombreuses années, le parc d'Osseghem à Laeken recèle les derniers exemplaires bruxellois de la **néottie** ou **nid-d'oiseau**, une orchidée brunâtre à beige pâle. Ce printemps, on y a compté 4 pieds fleuris. Entièrement dépourvue de chlorophylle, cette plante n'élabore pas sa matière constitutive par photosynthèse mais vit aux dépens d'un champignon qui lui apporte les matières organiques et minérales contenues dans le sol. C'est en étudiant cette espèce que le botaniste français Noël Bernard découvrit les relations intimes qu'entretiennent les orchidées et les champignons.

La germination des graines d'orchidées, elle aussi sous la dépendance de champignons, fut également élucidée à partir d'études réalisées sur la néottie.



Bernard De Cuyper

Programme d'activités des Amis du Scheutbos

Contact : 0496/53.07.68 - leveque.jean@hotmail.com - www.scheutbos.be

Dimanche 7 juillet, de 9h30 à 12h30 : promenade verte du Vogelzang au Scheutbos

Avec nos amis du Vogelzang, nous vous invitons à une promenade accompagnée (pas une visite guidée !) de 10 km depuis l'entrée du Vogelzang, rue Hof ter Vleest (à 800 m de la station de métro CERIA) jusqu'à la sortie du Scheutbos où les Amis du Scheutbos offriront un verre au café typique brabançon "in de Linde" où vous pouvez amener vos sandwiches. Le café se situe à 20 m de l'arrêt "cimetières" du bus 87 qui vous ramènera à la station Beekkant ou à la station Simonis.



Samedi 13 juillet, 14 h : Gestion

Deux heures de menus travaux d'entretien, principalement arrachage de quelques renouées et liserons, et dégagement à la cisaille de quelques chemins envahis par les ronces. R-V à la cabane des gardiens du parc. Merci de vous inscrire auprès de Jean Leveque (leveque.jean@hotmail.com - 0496.53.07.68)

Zondag 28 juli, 14 u : Insectenwandeling

Gids : Wim Veraghtert (Natuurpunt CVN)

Wim zal insecten meer bekendheid geven en het belang van deze dieren voor mens en maatschappij benadrukken. Vlinders en lieveheersbeestjes vindt men wel mooi maar rupsen, mieren, vliegen en muggen worden liefst zo snel mogelijk verdelgd. Nochtans, beschuiving kan niet zonder hen, biologische bestrijding kan een goede alternatief tot pesticiden aanbieden, insecten worden steeds meer ingezet voor het opsporen van gassen, drugs en explosieven, worden in de geneeskunde gebruikt voor het sneller genezen van wonden, kunnen worden gebruikt als bewijsmateriaal in moordonderzoeken, en zijn een goed alternatief voor het eten van vlees.

Organiseerd met de steun van het College van Burgemeester en Schepenen van de gemeente Sint-Jans-Molenbeek.

Afspraakplaats : einde Scheutbosstraat ter hoogte Chalet Parkwachters; terminus bus 86 of bushalte 49, Edmond Machtenslaan.

Contact : Jean Leveque, leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68

Inlichtingen en inschrijvingen: <https://www.natuurpunt.be/agenda/de-planten-van-het-scheutbos-sint-jans-molenbeek-26304>



Apoderus coryli



Dimanche 4 août, 14 h :

Visite guidée thématique : les insectes, notions d'éthologie

Guide: Sabyne Lippens (contact : Jean Leveque 0496/53.07.68).

Pour beaucoup, les insectes sont des sales bêtes qui piquent, chatouillent et mangent nos salades. Venez découvrir la vérité à leur sujet et leurs merveilleuses formes et coloris. On commencera par une mise en ordre. S'il fait beau, on se concentrera surtout sur les papillons. Et on verra aussi comment les insectes cultivent, recyclent, nettoient, enquêtent... pour nous. R-V à la cabane des gardiens du Parc. Fin vers 16 h 30.

Samedi 10 août, 14 h : Gestion

Deux heures de menus travaux d'entretien, principalement arrachage de quelques renouées et liserons, et dégagement à la cisaille de quelques chemins envahis par les ronces.

R-V à la cabane des gardiens du parc. Merci de vous inscrire auprès de Jean Leveque (leveque.jean@hotmail.com - 0496.53.07.68)

Samedi 7 septembre, de 10 h à 14 h : Nettoyage, gestion et pique-nique

Nous tenons à encore organiser ce pique-nique joyeux et convivial, malgré la diminution assez nette du volume d'ordures à ramasser. Outre le nettoyage traditionnel, nous arracherons aussi la renouée et débiterons quelques arbres à papillons (seul l'arrachage de la renouée exige une bonne condition physique).

Inscrivez-vous auprès de Jean (leveque.jean@hotmail.com - 0496/53.07.68) pour le sandwich offert par les Amis du Scheutbos (poulet grillé, club, Brie aux noix ou végétarien ?); pour les boissons, nous connaissons vos goûts...

Nous fournissons les gants et la Commune fournira comme d'habitude les tentes, les chaises et les pinces de ramassage.

R-V à 10 h à l'entrée nord du Scheutbos, rue de la Vieillesse heureuse (à 100 m de l'arrêt "Elbers" du bus 84).

Dimanche 8 septembre, 10 h :

Visite guidée thématique : les surprenantes relations entre espèces

Guide : Jean Leveque (0496/53.07.68).

Des bactéries qui s'associent à des racines de plantes pour convertir l'azote atmosphérique en engrais naturel, des champignons qui aident les jeunes arbres à pousser en leur fournissant la nourriture volée aux plus vieux, **des fourmis qui élèvent et protègent des colonies de pucerons...** Venez observer un monde fascinant d'associations étranges.

R-V : cabane des gardiens du Parc, comme d'habitude.



Bernard De Cuyper

Le parc du Karreveld à Molenbeek

Ce parc de 3 ha entoure la ferme-château du Karreveld et contient de nombreux arbres remarquables, indigènes ou exotiques. Le nom de “Karreveld” viendrait de la qualité du sol appréciée anciennement pour la fabrication de briques : “kareelveld”

Le domaine fut la propriété depuis 1780 de la famille de Villegas, déjà propriétaire du château de Rivieren à Ganshoren. La Commune de Molenbeek-Saint-Jean le rachète en 1930 et utilise une grande partie des 16 ha du domaine pour des travaux d'urbanisation (boulevard Mettewie, rues et villas).

Le parc fut aménagé en jardin public en 1952, et les bâtiments presque entièrement reconstruits entre 1952 et 1958; ils abritent aujourd'hui un espace culturel et les services de l'échevinat de la culture de Molenbeek.



Feuilles et fruits du tulipier de Virginie.

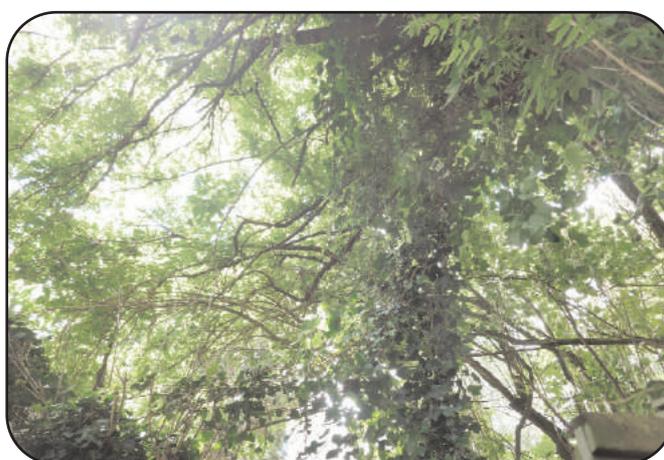


Tribune libre : plaidoyer pour le lierre

Les idées préconçues sont tenaces et entraînent parfois l'humanité vers des comportements absurdes. Celle qui me hérisse particulièrement aujourd'hui concerne le lierre (*Hedera helix*). Plante grimpante aux aspects écologiques majeurs, elle souffre pourtant d'une réputation totalement injustifiée. (détaillés précédemment dans notre bulletin CEBO n° 296 du 4ème trimestre 2014; *ndlr : comment ? vous ne possédez pas la collection reliée des 314 bulletins parus ? Pas de panique, vous pouvez en trouver les derniers sur <http://www.scheutbos.be/pages/bulletins-cds-t-shirts/derniers-bulletins.html>*).

D'abord traitée, à tort, de plante parasite (si elle parasitait les arbres "supports", elle ne pousserait pas sur les murs de pierres et de briques, qui ont peu d'activité biologique propre), elle est aujourd'hui accusée, même par certains professionnels, d'étouffer les arbres.

Il n'y a rien de plus faux et la simple observation le révèle. Hormis sur les arbres morts ou moribonds, le feuillage du lierre ne couvre jamais celui de son arbre support (contrairement à d'autres plantes grimpantes telle que le *Polygonum*). En effet, ses racines ventouses ne lui permettent pas de se fixer sur les tiges jeunes, fines et lisses qui portent les feuilles des arbres, si bien qu'une fois arrivé aux limites du tronc et des branches de structures du support, le lierre retombe en drapé sous la frondaison (photo ci-contre).



Jean Parfait

Par contre, le lierre, en se fixant au tronc de l'arbre, crée une isolation très profitable pour ce dernier, tant thermique, contre le gel et la chaleur, qu'hydrique, en maintenant le taux d'humidité relativement constant sur l'écorce. Cet isolant naturel risque de se révéler d'autant plus utile aux arbres que les périodes météorologiques extrêmes vont se multiplier avec les dérèglements climatiques.

Lorsque l'on ajoute le fait que le lierre ne fleurit qu'après 10 ans, que cette floraison d'octobre est essentielle à de nombreux insectes pollinisateurs pour leur hivernage, que les fruits qui en découlent en février et mars représentent souvent une dernière ressource alimentaire hivernale pour les oiseaux et que le feuillage permanent abrite les insectes et cache les premières nichées printanières (les scientifiques estiment que chêne et lierre associés abritent ensemble plus de 700 organismes vivants différents et qualifient désormais l'association de "mutualiste"), il est incompréhensible que des professionnels chargés de l'entretien de nos bois et de nos parcs, coupent systématiquement les troncs des vieux lierres sur les arbres... au risque de blesser le tronc de l'arbre lui-même !



Magalie Tomas Millan

Collète du lierre (*Colletes hederae*). Le pollen du lierre récolté par cette abeille servira à nourrir les larves.

Jean Parfait